

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cc

POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 10 JANVIER 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 333 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VIN MARIANI
Le Tonique Renommé.

Sea bons effets sont immédiats et durables. Il est aussi très agréable au goût et convient aux estomacs les plus délicats.

C'est un Appétitif pris avant les repas; un Digestif quand il est pris après, et un Tonique Général et un Stimulant, à l'importe que moment.

Vendu chez tous les pharmaciens.
Refusez les substitutions.

LA GUERRE SUD-AFRICAINE.

Pressé Associée.

Londres, 9 janvier.—De nouveaux détails sur la victoire du général White sont anxieusement attendus, car on compte généralement aujourd'hui que l'exultation qui a suivi l'échec des Boers n'était guère justifiée.

La remarquable révolution opérée dans la tactique des Boers a été une nouvelle surprise pour les Anglais, qui ne comptaient pas que la garnison affaiblie de Ladysmith put être l'objet d'un aussi courageux assaut. Et on admet aujourd'hui que les troupes du général White ne peuvent pas prolonger longtemps une défense aussi rude.

Dans quelques cercles on considère inconcevable que le général Buller ne renouable pas d'efforts pour franchir la rivière Tugela pendant que les Boers sont occupés au nord, et les commentaires sur son apparente indolence ne sont aucunement flatteurs.

Du quartier-général des Boers on apprend que le général Buller a construit un chemin de fer auxiliaire de Colenso à l'ouest, dans la direction de Potgieters.

Des avis de la rivière Colenso établissent que les Boers continuent à étendre leurs ouvrages. On estime qu'il faudra 3,000 hommes pour les défendre.

Les prisonniers capturés par les Canadiens et les Queenslanders à Sunnyside ont été envoyés à Capetown, où ils seront jugés comme rebelles.

Les Canadiens ont manifesté une grande indignation en apprenant que ces prisonniers étaient des sujets anglais.

Les troupes coloniales continuent à attirer des louanges de toutes parts. Le dernier exemple des éminents services qu'elles rendent est rapporté dans une dépêche au «Times» de Londres, datée de Modder River le 6, dans laquelle il est dit que les Canadiens et les Queenslanders se sont montrés si énergiques dans cette région que les Boers ont été obligés d'abandonner un vaste territoire de l'Etat libre d'Orange.

Il semble n'y avoir que peu de changement dans la situation à Colenso.

Le général French a annoncé dimanche matin au ministère de la guerre qu'il avait fait une reconnaissance avec un escadron de la cavalerie royale sur le flanc droit des Boers, à Achtartang, et qu'ayant attiré l'attention de forces nombreuses de Burghers craignant pour leurs communications avec Norval's Pont il s'était retiré.

Les pertes du régiment de Suffolk, près de Colenso, sont les suivantes:

Tués—Colonel Watson, lieutenants Wilkins, Carey et White, et vingt-trois hommes.

Mangés—Capitaines Brett, Thompson et Brown, lieutenants Rantz, Allen, Wood, Martin et Butler, et cent sept hommes.

Blessés—Vingt et un hommes.

Le général French rend compte que les pertes des autres régiments, à la date du 4 janvier, étaient de 12 hommes tués et 44 blessés.

La reine a télégraphié ses remerciements et ses félicitations au général White et à ses troupes de Ladysmith.

Une dépêche de Frere Camp, dans la nuit de dimanche dernier, dit que tout est tranquille, renforcant ainsi l'espoir que le général Buller avait continué sa démonstration devant Colenso, tout en exécutant un mouvement effectif sur un autre point.

Le correspondant du «Times» de Londres, à Lorenzo-Marquez, télégraphie que bien qu'il n'y ait aucune garantie que l'or du Transvaal soit au titre légal, le gouvernement portugais oblige les banques locales à l'accepter comme monnaie légale au même taux que les souverains anglais, «donnant ainsi à la république toutes facilités pour des transactions importantes et les paiements en Europe.»

«Il s'agit de savoir, ajoute le correspondant, si l'ordre donné par le gouvernement portugais n'est pas une violation de la neutralité.»

Les dernières nouvelles de Bloemfontein disent que les employés du gouvernement reconnaissent qu'ils devront évacuer la ville à une date rapprochée et qu'ils s'assurent des maisons à Pretoria.

On annonce également que les hôpitaux à Bloemfontein et ailleurs regorgent de blessés.

Le désastre de Magersfontein.

Pressé Associée.

New York, 9 janvier.—Une dépêche de Londres au World dit que J. B. Whigham, qui faisait partie de la colonne de Lord Methuen envoyée par la maille, un tableau effrayant de la bataille, du point de vue anglais.

Il y décrit le désastre de la brigade des Highlanders à Magersfontein. En quelques minutes toute la brigade a été décimée et la bataille perdue.

Les Highlanders firent retraite, mais ils s'arrêtèrent après avoir fait quelques cent yards. Il était difficile pour eux de se rallier. Ils s'entendirent par terre, sur le terrain, entre les canons anglais et les tranchées des Boers.

Vers 2 heures, le feu des carabines Boers redoubla. La brigade partit aussitôt et fit retraite en confusion.

Il est difficile de raconter ce qui s'est passé. Alors arriva un ordre ou plutôt une prière de Methuen, demandant à la brigade de tenir bon jusqu'à la nuit.

La brigade était tellement décimée et dispersée, que le major Edward, qui était porteur de l'ordre, ne put trouver un officier pour l'aider dans sa tâche.

Ce n'était pas chose facile que de demander aux Highlanders de rester sur le terrain, cinq mortelles heures, sous un feu aussi meurtrier. Cependant ils réussirent à se rallier. Les drapeaux se firent entendre et la brigade parvint à se mettre à l'abri des balles.

Les canons gardèrent quelque temps le silence; mais ils recommencèrent bientôt le feu, ce qui mit le comble à la débandade, les soldats n'étant pas en état de se battre; ils n'étaient ni armés, ni capables de garder leurs bagages. Ils avaient perdu 57 officiers, tués ou blessés.

Nouvelles Américaines

Refus de contribuer au fonds de secours des Boers.

Pressé Associée.

Springfield, Mo., 9 janvier.—La division locale de l'Ancien Ordre des Hiberniens a laquellle le président de l'association avait demandé de contribuer au fonds de secours, en faveur des Boers, a résolu à l'unanimité de refuser la demande, attendu que ce serait une violation des lois de la neutralité.

Le fonds Lawton.

Pressé Associée.

San Francisco, 9 janvier.—Le major général Shafter a envoyé à l'adjudant général Corbin la somme de \$9,495 comme contribution de la population de cette cité au fonds Lawton.

Troupes nouvelles envoyées aux Philippines.

Pressé Associée.

San Francisco, 9 janvier.—Les transports Tartar et Aztec partent demain, pour les Philippines avec 57 recrues et une grande quantité de matériel.

L'Aztec transporte à bord des chevaux de cavalerie; il s'arrêtera à Hilo.

Incendie de la maison Pulitzer.

Pressé Associée.

New York, 9 janvier.—Un incendie a dévoré, aujourd'hui, la maison de Joseph Pulitzer, propriétaire du «World», de New York, rue 55e, Nos 10 et 12. Mme Pulitzer, ses filles Constance et Edith et un enfant de 3 ans se trouvaient alors dans la bâtisse.

Mme Pulitzer enleva l'enfant et toute la famille put échapper à l'incendie.

Quand, après que l'incendie fut éteint, on se mit à la recherche, on trouva parmi les ruines le corps d'une femme que l'on suppose être celui de la gouvernante, Miss Montgomery.

Mme Jellett, une autre employée n'a pas encore été retrouvée.

Les réclamations de l'Allemagne et des Etats-Unis.

Pressé Associée.

Londres, 9 janvier.—Il y a quelque raison de croire que les ambassadeurs d'Allemagne et des Etats-Unis cherchent à trouver une base commune pour presser de concert leurs réclamations contre l'Angleterre à la suite des saisies de la Baie de Delagoa.

Un haut fonctionnaire diplomatique allemand a su aujourd'hui une longue conférence avec l'ambassadeur des Etats-Unis.

MAGASIN DU BON MARCHÉ,
315 RUE ROYALE.

F. ADRIEN BRUNET,
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER.

J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Or et Argent, et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises, dont le débit toute concurrence.

414 et 99-1 au

DEPECHEES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Accouchement de la princesse Henry de Prusse.

Pressé Associée.

Kiel, Prusse, 9 janvier.—La princesse Henry de Prusse a heureusement mis au monde un fils aujourd'hui.

Un télégramme de l'empereur Guillaume.

Pressé Associée.

Stuttgart, Wurtemberg, 9 janvier.—Dans un télégramme au roi de Wurtemberg pour le féliciter de prendre sous son patronage le comité wurtembourgeois de la Ligue de la Marine, l'empereur Guillaume dit:

«J'espère que les événements de ces jours derniers auront éclairé les cercles toujours s'élargissant que non seulement les intérêts mais l'honneur de l'Allemagne doivent être protégés sur les mers lointaines, et que pour arriver à ce but l'Allemagne doit être également forte et puissante sur les mers.»

Le «Bundesrath».

Pressé Associée.

Durban, Natal, 9 janvier.—Le vœu allemand Herzog saisi par les Anglais a été livré au tribunal des prises. Le gouverneur portugais du Zambèze se trouvait parmi les passagers.

Les autorités navales lui ont offert un navire pour le conduire à la Baie de Delagoa. Le déchargement du vapeur Bundesrath est commencé.

La peste à Manille.

Pressé Associée.

Madrid, Espagne, 9 janvier.—Le «Liberal» dit aujourd'hui que des dépêches officielles confirment les avis de la Presse Associée annonçant l'existence de la peste bubonique à Manille. Il y a eu six cas et quatre décès.



PAUL DESCHANEL.

La réélection à la présidence de la Chambre des Députés.

Pressé Associée.

Paris, France, 9 janvier.—La rentrée de la Chambre a eu lieu aujourd'hui.

M. Paul Deschanel a été réélu président par 305 voix contre 221 à M. Brisson, le candidat des républicains avancés.

Ce résultat était prévu.

Le président provisoire de la Chambre, M. Turigny, doyen des députés, a prononcé le discours d'ouverture. Il a pressé la Chambre de mettre fin à l'opposition oppressive qui étouffe le pays, et a exprimé l'espoir que les agitations stériles cesseraient.

Ce discours a été accueilli de divers façons.

A l'ouverture de la session du Sénat M. Fallières a été réélu président.

A Saint-Domingue.

Pressé Associée.

Saint-Domingue, 9 janvier.—On dit que les résidents américains de Saint-Domingue ont demandé au gouvernement des Etats-Unis de ne pas permettre à la France de dicter des conditions au gouvernement dominicain.

Un navire de guerre américain est attendu aujourd'hui à Saint-Domingue.

L'amiral français et les officiers de son état-major ont été officiellement reçus aujourd'hui par le président Jimenez.

L'ouverture de la Diète de Berlin.

Pressé Associée.

Berlin, 9 janvier.—A l'ouverture de la Diète aujourd'hui, le chancelier de l'Empire, le prince de Hohenlohe a lu le discours du trône, qui montre que les finances de la Prusse sont dans une condition satisfaisante.

L'année 1898-99 a fini avec un excédant considérable, et l'année courante, a dit le chancelier, donnera suivant toutes probabilités des résultats favorables. Les estimations pour 1900 sont restées équilibrées et les revenus des chemins de fer de l'Etat se maintiennent satisfaisants.

Le discours du trône a aussi annoncé la présentation d'un décret pour la construction de chemins de fer légers, la présentation pour la deuxième fois du décret pour la construction du canal du Rhin à l'Elbe, après que le canal projeté pour les grands navires entre Berlin et Stettin sera terminé. Le discours fait part également d'autres améliorations et de l'intention du gouvernement de rendre le port d'Emden abordable pour les vapeurs trans-océaniques, dans le but de rendre le commerce du Rhin indépendant des ports étrangers. Le discours conclut par la promesse de donner le plus d'attention possible aux intérêts de l'agriculture.

LA GUERRE SUD-AFRICAINE.

Pressé Associée.

Londres, 9 janvier.—De nouveaux détails sur la victoire du général White sont anxieusement attendus, car on compte généralement aujourd'hui que l'exultation qui a suivi l'échec des Boers n'était guère justifiée.

La remarquable révolution opérée dans la tactique des Boers a été une nouvelle surprise pour les Anglais, qui ne comptaient pas que la garnison affaiblie de Ladysmith put être l'objet d'un aussi courageux assaut. Et on admet aujourd'hui que les troupes du général White ne peuvent pas prolonger longtemps une défense aussi rude.

Dans quelques cercles on considère inconcevable que le général Buller ne renouable pas d'efforts pour franchir la rivière Tugela pendant que les Boers sont occupés au nord, et les commentaires sur son apparente indolence ne sont aucunement flatteurs.

Du quartier-général des Boers on apprend que le général Buller a construit un chemin de fer auxiliaire de Colenso à l'ouest, dans la direction de Potgieters.

Des avis de la rivière Colenso établissent que les Boers continuent à étendre leurs ouvrages. On estime qu'il faudra 3,000 hommes pour les défendre.

Les prisonniers capturés par les Canadiens et les Queenslanders à Sunnyside ont été envoyés à Capetown, où ils seront jugés comme rebelles.

Les Canadiens ont manifesté une grande indignation en apprenant que ces prisonniers étaient des sujets anglais.

Les troupes coloniales continuent à attirer des louanges de toutes parts. Le dernier exemple des éminents services qu'elles rendent est rapporté dans une dépêche au «Times» de Londres, datée de Modder River le 6, dans laquelle il est dit que les Canadiens et les Queenslanders se sont montrés si énergiques dans cette région que les Boers ont été obligés d'abandonner un vaste territoire de l'Etat libre d'Orange.

Il semble n'y avoir que peu de changement dans la situation à Colenso.

Le général French a annoncé dimanche matin au ministère de la guerre qu'il avait fait une reconnaissance avec un escadron de la cavalerie royale sur le flanc droit des Boers, à Achtartang, et qu'ayant attiré l'attention de forces nombreuses de Burghers craignant pour leurs communications avec Norval's Pont il s'était retiré.

Les pertes du régiment de Suffolk, près de Colenso, sont les suivantes:

Tués—Colonel Watson, lieutenants Wilkins, Carey et White, et vingt-trois hommes.

Mangés—Capitaines Brett, Thompson et Brown, lieutenants Rantz, Allen, Wood, Martin et Butler, et cent sept hommes.

Blessés—Vingt et un hommes.

Le général French rend compte que les pertes des autres régiments, à la date du 4 janvier, étaient de 12 hommes tués et 44 blessés.

La reine a télégraphié ses remerciements et ses félicitations au général White et à ses troupes de Ladysmith.

Une dépêche de Frere Camp, dans la nuit de dimanche dernier, dit que tout est tranquille, renforcant ainsi l'espoir que le général Buller avait continué sa démonstration devant Colenso, tout en exécutant un mouvement effectif sur un autre point.

Le correspondant du «Times» de Londres, à Lorenzo-Marquez, télégraphie que bien qu'il n'y ait aucune garantie que l'or du Transvaal soit au titre légal, le gouvernement portugais oblige les banques locales à l'accepter comme monnaie légale au même taux que les souverains anglais, «donnant ainsi à la république toutes facilités pour des transactions importantes et les paiements en Europe.»

«Il s'agit de savoir, ajoute le correspondant, si l'ordre donné par le gouvernement portugais n'est pas une violation de la neutralité.»

Les dernières nouvelles de Bloemfontein disent que les employés du gouvernement reconnaissent qu'ils devront évacuer la ville à une date rapprochée et qu'ils s'assurent des maisons à Pretoria.

On annonce également que les hôpitaux à Bloemfontein et ailleurs regorgent de blessés.

Nouvelles Américaines

Refus de contribuer au fonds de secours des Boers.

Pressé Associée.

Springfield, Mo., 9 janvier.—La division locale de l'Ancien Ordre des Hiberniens a laquellle le président de l'association avait demandé de contribuer au fonds de secours, en faveur des Boers, a résolu à l'unanimité de refuser la demande, attendu que ce serait une violation des lois de la neutralité.

Le fonds Lawton.

Pressé Associée.

San Francisco, 9 janvier.—Le major général Shafter a envoyé à l'adjudant général Corbin la somme de \$9,495 comme contribution de la population de cette cité au fonds Lawton.

Troupes nouvelles envoyées aux Philippines.

Pressé Associée.

San Francisco, 9 janvier.—Les transports Tartar et Aztec partent demain, pour les Philippines avec 57 recrues et une grande quantité de matériel.

L'Aztec transporte à bord des chevaux de cavalerie; il s'arrêtera à Hilo.

Incendie de la maison Pulitzer.

Pressé Associée.

New York, 9 janvier.—Un incendie a dévoré, aujourd'hui, la maison de Joseph Pulitzer, propriétaire du «World», de New York, rue 55e, Nos 10 et 12. Mme Pulitzer, ses filles Constance et Edith et un enfant de 3 ans se trouvaient alors dans la bâtisse.

Mme Pulitzer enleva l'enfant et toute la famille put échapper à l'incendie.

Quand, après que l'incendie fut éteint, on se mit à la recherche, on trouva parmi les ruines le corps d'une femme que l'on suppose être celui de la gouvernante, Miss Montgomery.

Mme Jellett, une autre employée n'a pas encore été retrouvée.

Les réclamations de l'Allemagne et des Etats-Unis.

Pressé Associée.

Londres, 9 janvier.—Il y a quelque raison de croire que les ambassadeurs d'Allemagne et des Etats-Unis cherchent à trouver une base commune pour presser de concert leurs réclamations contre l'Angleterre à la suite des saisies de la Baie de Delagoa.

Un haut fonctionnaire diplomatique allemand a su aujourd'hui une longue conférence avec l'ambassadeur des Etats-Unis.

Le désastre de Magersfontein.

Pressé Associée.

New York, 9 janvier.—Une dépêche de Londres au World dit que J. B. Whigham, qui faisait partie de la colonne de Lord Methuen envoyée par la maille, un tableau effrayant de la bataille, du point de vue anglais.

Il y décrit le désastre de la brigade des Highlanders à Magersfontein. En quelques minutes toute la brigade a été décimée et la bataille perdue.

Les Highlanders firent retraite, mais ils s'arrêtèrent après avoir fait quelques cent yards. Il était difficile pour eux de se rallier. Ils s'entendirent par terre, sur le terrain, entre les canons anglais et les tranchées des Boers.

Vers 2 heures, le feu des carabines Boers redoubla. La brigade partit aussitôt et fit retraite en confusion.

Il est difficile de raconter ce qui s'est passé. Alors arriva un ordre ou plutôt une prière de Methuen, demandant à la brigade de tenir bon jusqu'à la nuit.

La brigade était tellement décimée et dispersée, que le major Edward, qui était porteur de l'ordre, ne put trouver un officier pour l'aider dans sa tâche.

Ce n'était pas chose facile que de demander aux Highlanders de rester sur le terrain, cinq mortelles heures, sous un feu aussi meurtrier. Cependant ils réussirent à se rallier. Les drapeaux se firent entendre et la brigade parvint à se mettre à l'abri des balles.

Les canons gardèrent quelque temps le silence; mais ils recommencèrent bientôt le feu, ce qui mit le comble à la débandade, les soldats n'étant pas en état de se battre; ils n'étaient ni armés, ni capables de garder leurs bagages. Ils avaient perdu 57 officiers, tués ou blessés.

IMPORTANT POUR LES ACHETEURS DU NOUVEL AN

Tout mon Stock d'Articles en Argent des plus nouveaux sera offert aux prix d'achat.

Un assortiment des Articles suivants est toujours en vente.

| | | |
|-------------------------------|---------------------------------|--------------------------------|
| Bourses en argent. | Chaînes de Clefs en argent. | Porte-Cigarettes en argent. |
| Flacons de Sel en argent. | Fuseaux à Gants en argent. | Crochets et Lignes en argent. |
| Coffrets en argent. | Ciseaux en argent. | Coupe-Papiers en argent. |
| Hochets en argent. | Brosses à Dents en argent. | Anneaux à Clefs en argent. |
| Timbres en argent. | Brosses à Ongles en argent. | Jarretières en argent. |
| Buvards montés en argent. | Porte-Monnaies en argent. | Plateaux à Epingles en argent. |
| Polissoirs en argent. | Ronds de Serviettes en argent. | Marques de Livres en argent. |
| Passoires à Thé en argent. | Plateaux à Bons-Bons en argent. | Boîtes à Poudre en argent. |
| Tire-Bouchons en argent. | Coupes en argent. | Boîtes à Savon en argent. |
| Encriers en argent. | Boîtes à Albums en argent. | |
| Cornes à Soufflers en argent. | | |

A. M. HILL,
BIJOUTIER,
631 et 635 rue du Canal.

A cause du Mauvais Temps de la Semaine Dernière

LE PALAIS DE BIJOUTERIE

DE

WEINFURTER,

A l'encoignure des rues Royale et Bienville.

Sera ouvert aujourd'hui de 6 h. A. M. à 10 h. P. M.

Spécialités pour les Fêtes—
Objets d'Art Américains en Cristal Taillé—
Baccarat et Verre de Bohème—
Porcelaines de Limoges et Faïences de Vienne, admirablement décorées.

Loges et Opéon de Lemire, avec manches de la dernière nouveauté s'y ajustant—
Statues et autres Objets d'Art, en marbre, biscuit et bronze—
Portefeuilles, Bourses et Porte-Cartes, en cuir avec monture en argent oxydée ou en or—
Articles de Toilette, de différents modèles, à la pièce ou la collection complète—
Ombrelles pour Dames et Messieurs, avec beaux manches en or ou en argent—
Un Assortiment Extraordinaire de Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, etc., chez

FRANTZ BROS & CIE, 129 RUE BOURBON, près Canal.

Salutaris **BUDDECKE & BENTON**
Seuls Agents POUR LE SUD.
304 Board of Trade Bldg Nouvelle-Orléans, La.

L'Eau Salutaris est une délicieuse boisson exceptionnellement efficace dans toutes les affections de l'estomac. La diathèse goutteuse et rhumatismale. Favorise la complète assimilation des aliments. Essentiel à la conservation de la santé dans les districts exposés aux influences des maladies Malariales et épidémiques.

Mort de William Jackson.

Pressé Associée.

Blackfoot, Montana, 9 janvier.—William Jackson, le fameux éclaireur et courrier qui avait apporté la première nouvelle du massacre de Custer, est mort hier à Blackfoot.

SALON DE LUNCH
et **CREMERIE NORMANDE**
Encoignure Bourbon et Duane

Mme CECILIA BERO, Propriétaire

Les repas les mieux préparés servent à toutes heures, ainsi qu'on bulgare crues, grillées, frites, pain toast waffle, etc., aux prix les plus modiques. Essayez.

PRENEZ-VOUS LA VÉRITABLE

Hunyadi János

EAU APÉRITIVE NATURELLE

Pour un Estomac en Désordre

Pour la Constipation et l'état Billeux

SA SUPÉRIORITÉ EST INCONTESTÉE.

Prescrit par la Profession Médicale depuis 25 ans.

Hunyadi János Est une—
Nécessité dans une Famille.